
Anthropologie des sociétés andines

Gilles Rivière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18775>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 396-398

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gilles Rivière, « Anthropologie des sociétés andines », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18775>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des sociétés andines

Gilles Rivière

Gilles Rivière, *maître de conférences*

- 1 DANS la continuité des années précédentes, le séminaire a porté sur les fondements de l'autorité dans les communautés aymaras et quechuas. À propos des porteurs des charges (*carguiris*), nous avons vu qu'ils résultent de procédures rituelles et de la maîtrise de savoirs particuliers qui les inscrivent dans un rapport de filiation avec les ancêtres, perpétuant ainsi des formes de (re)connaissance qui puisent sans doute dans un vieux fond andin. Nous avons également analysé les usages qu'ils font de certains objets « patrimoniaux » (tissus rituels, bâtons de commandement ou *varas*, etc.) et leurs fonctions dans les techniques de mise en forme de la mémoire.
- 2 Nous avons également poursuivi l'analyse des processus ayant conduit à la formation de nouvelles organisations paysannes et indigènes dans les pays andins. Évitant toute généralisation, et à l'encontre des interprétations qui ne voient dans ces organisations que des créations locales ou, à l'inverse, les seuls effets de politiques entièrement définies de l'extérieur (par les gouvernements, organisations Internationales, ONG, etc.), il appert qu'elles ne peuvent être saisies qu'en partant de recherches ancrées dans des sociétés définies, au plus près des acteurs eux-mêmes, et en les replaçant dans le champ des expériences, échanges et confrontations expérimentés avec de plus vastes secteurs de la société. Nous avons donc pris en compte les facteurs sociaux et historiques, les interactions et les schèmes cognitifs à partir desquels ils sont interprétés et vécus. L'analyse a plus particulièrement porté sur le *Consejo Occidental de los Ayllus de Jach'a Carangas* (COAJC), en Bolivie, montrant en quoi ce type d'organisation dite *originarias* se rapproche et se distingue des « syndicats » paysans, mieux implantés dans d'autres régions. Comme beaucoup d'autres organisations indigènes, le COAJC est né de la rencontre entre des organismes extérieurs, des militants indianistes et des demandes émanant des communautés paysannes et indigènes, dans un contexte national et international où elles bénéficiaient d'un appui croissant. Nous avons considéré les usages politiques de certains mythes et récits par les nouveaux leaders ainsi que les tensions que cela suscite avec les autorités traditionnelles des

communautés des hauts plateaux. Ces tensions, qui proviennent notamment de la mise à distance des ancêtres et divinités tutélaires des communautés, expriment des rapports sensiblement différents à l'histoire et au territoire.

- 3 Franck Salomon, professeur à l'Université de Wisconsin et directeur d'études invité, a fait deux conférences sur les formes d'écriture et d'ancrage de la mémoire dans les Andes (« Cartas y khipus : Pluralismo gráfico en el Perú post-Inka », « Los khipus en casa : primicias de investigación en Rapaz, Perú »). Dans le prolongement des travaux qu'elle mène sur les pratiques et croyances des mineurs de Potosi (Bolivie), Pascale Absi (IRD) a présenté sa recherche sur les maisons closes de la ville. Elle a notamment mis en évidence les représentations relatives à l'argent et les mélanges d'éléments originaires des Andes et des basses terres (Santa Cruz, Brésil) dans les rituels réalisés par les pensionnaires de ces maisons. Aristoteles Barcelos Neto (Université de San Pablo) a présenté deux documentaires sur les fêtes et rituels faits aux croix et aux dieux protecteurs lors de pèlerinages dans les Andes péruviennes. Avec Ariana Cecconi, qui travaille dans la région d'Ayacucho (Pérou), deux séminaires ont été consacrés à l'étude comparée des activités oniriques dans les sociétés aymara et quechua.

Publication

- « De la chefferie à la communauté et retour ? À propos des nouvelles organisations indigènes dans les hauts-plateaux de Bolivie », dans *Pour comprendre la Bolivie d'Evo Morales*, sous la dir. de D. Rolland et J. Chassin, Paris, l'Harmattan, 2007, p. 177-189.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie